

## MARIE... QUI EST-ELLE ?

La réponse à une telle question ne peut se trouver que dans la Bible, la Parole de Dieu.

Jésus dit : « *Sondez les Ecritures... ce sont elles qui rendent témoignage de moi* »<sup>1</sup>.

Cette parole du Seigneur Jésus se vérifie très aisément : à travers toutes les Ecritures, du début à la fin, le croyant discerne Christ, l'Ancien Testament L'annonçant et parlant de Lui par des ombres ou des figures, le Nouveau Le présentant dans toutes ses perfections.

Les passages nous parlant de Jésus, le Fils de Dieu, sont innombrables. Par contre, peu nombreux sont ceux qui nous parlent de Marie, la mère de Jésus. Nous allons considérer la plupart d'entre eux.

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu à Nazareth pour annoncer à Marie, fiancée à Joseph, la bonne nouvelle qu'elle mettrait au monde le Sauveur. « *L'ange entra auprès d'elle et dit: Je te salue, toi qui es comblée de faveur! Le Seigneur est avec toi.* »<sup>2</sup>. Plus tard, elle rencontre Elisabeth qui sera la mère de Jean le Baptiseur. « *Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint; elle s'écria à haute voix: Tu es bénie parmi les femmes, et béni est le fruit de ton*

---

1. Jean 5. 39 • 2. Luc 1. 28

ventre!»<sup>3</sup>. Le Seigneur est avec elle, elle est bénie entre les femmes : quel bonheur, en effet, pour Marie, d'être choisie par Dieu pour donner naissance à Celui qui sera appelé le Fils du Très-haut. Elle est l'objet de la grâce de Dieu qui la fait jouir ainsi de sa faveur. Marie, créature humaine, une faible femme, se trouble à la vue de l'ange. Il faut que celui-ci la rassure : « *Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Et voici, tu concevras dans ton ventre, tu enfanteras un fils, et tu appelleras son nom Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-haut.* »<sup>4</sup>.

Marie répond avec foi à cette merveilleuse annonce. Humblement soumise à la sainte volonté de Dieu, elle prend la place qu'elle reconnaît être la sienne, celle de l'esclave du Seigneur : « *Voici l'esclave du Seigneur,* » dit-elle. « *Qu'il me soit fait selon ta parole.* »<sup>5</sup>.

Quelque temps plus tard, en présence d'Elisabeth, sa parente, un cantique s'élève du cœur de Marie : « *Mon âme magnifie le Seigneur, et mon esprit s'est réjoui en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a regardé l'humble état de son esclave...* »<sup>6</sup>. Elle appelle Dieu « *son Sauveur* ». Elle ne parle pas d'elle, ni de ses mérites, ni de sa sainteté ; mais elle reconnaît n'être que l'instrument du dessein du

---

3. Luc 1. 41-42 • 4. Luc 1. 30-32 • 5. Luc 1. 38 • 6. Luc 1. 46 à 48

Dieu souverain qu'elle nomme son Sauveur. Elle a besoin d'un sauveur, elle a besoin de salut. Elle reconnaît, en parlant ainsi, sa nature pécheresse en tant que créature humaine. « *Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* » nous dit la Bible<sup>7</sup>. Marie s'identifie comme telle et, sentant son besoin d'être sauvée, elle se réjouit en son Sauveur et exalte la grâce de Dieu qui se manifeste en elle d'une manière si merveilleuse.

« *Toutes les générations me diront bienheureuse,* » dit-elle, « *parce que le Puissant m'a fait de grandes choses, son nom est saint, et sa miséricorde est de générations en générations pour ceux qui le craignent.* »<sup>8</sup>. Elle est bienheureuse à cause de ce que DIEU A FAIT, non pas elle. La foi regarde à ce que Dieu a fait.

Cher lecteur, chère lectrice, avez-vous regardé à ce que Dieu a fait pour vous ? Il vous a tant aimé qu'Il a donné son Fils unique afin qu'en croyant en Lui, vous ne périssiez pas, mais que vous ayez la vie éternelle<sup>9</sup>. Si la faveur accordée à Marie est unique, si elle est celle que toutes les générations diront bienheureuse, Dieu, dans sa grâce, offre le bonheur éternel à vous aussi, par Jésus Christ. Il vous demande seulement de Le recevoir par la foi.

---

• 7. Romains 3. 23 • 8. Luc 1. 48 à 50 • 9. Jean 3. 16